

A PROPOS DE LA PARUTION DE “L'HUMANITÉ NOUVELLE”...

Le monde communiste craque. Ce qui fut le ressort de son étonnante cohésion, ce qui fit l'admiration des hommes d'ordre et souleva la colère des révolutionnaires romantiques, sa discipline de fer, s'est distendue. Ambitions particulières, déviationnisme, vieillissement? Un élément nouveau va nous permettre d'examiner sur pièces ce phénomène de dégénérescence, qui peut être gros de conséquences pour l'évolution d'un prolétariat, que, dans sa grande majorité et plus ou moins directement, le *Parti communiste* continuait à contrôler.

Cet élément nouveau, c'est la parution d'un journal de l'opposition au communisme officiel, «*L'Humanité nouvelle*».

«*L'Humanité nouvelle*» s'intitule l'organe de la *Fédération des Cercles marxistes*, j'ai sous les yeux le numéro 1 de ce périodique qui ne manque pas d'intérêt. Je sais, vous haussez les sourcils; encore une de ces feuilles troskystes, pensez-vous, au caractère confidentiel et réservé aux intellectuels torturés par le désir de mieux pénétrer dans la pensée subtile des maîtres vénérés et barbus de l'histoire du marxisme. Détrompez-vous!

Il est vrai que rien à première vue ne différencie ce journal d'opposition des nombreux hebdomadaires que le parti fait paraître, surtout en province. On y retrouve le même jargon, le même ton sentencieux que prennent les «grands militants» pour faire la leçon aux galopins de la base, le même vocabulaire pour initiés. La contradiction qui ne touche pas au fond est de surface. Elle consiste à accentuer telle proposition ou à effleurer telle autre, de donner de l'importance à un personnage plutôt qu'à un autre, à prendre le contre-pied de la politique du parti, à puiser dans l'arsenal doctrinal pour mettre en valeur ou condamner ce que le parti minimise ou accentue. L'iroquois qui referait surface après plusieurs saisons d'hibernation se retrouverait à l'aise en prenant connaissance de ce digest expurgé de l'Évangile selon saint Khrouchtchev...

Ce qui caractérise cette feuille, ce qui lui donne un ton différent à la fois des journaux troskystes et des journaux du parti, c'est sa «*radicalisation*» et j'emploie ce terme en lui laissant ce sens bourgeois qui définit si bien la presse de notre 3^{ème} République où la doctrine n'était que le paravent des luttes sourdes, d'influence, de querelles, de prestige, d'opposition d'hommes à l'affût de la place et de la prébende qui lui conférait de la couleur. La méthode chinoise, la méthode italienne, le léninisme, le stalinisme, tout cela peut bien être ballotté dans ces pages comme bouchon sur une mer déchaînée, le lecteur attentif ne s'y trompera pas. Cette opposition ne se bat plus pour des idées, elle se bat pour des interprétations de textes et ces interprétations recouvrent des appétits d'hommes. Ah! nous sommes loin de l'époque où légor se laissait condamner car son innocence reconnue on pourrait mettre en doute l'inaffidabilité du parti. Et l'inaffidabilité du parti était essentielle au triomphe de la révolution. De nos jours, et après avoir lu «*L'Humanité nouvelle*», Plisnier renoncerait à écrire «*Faux passeport*», et Koestler «*Le Zéro et l'Infini*».

La parution de ce journal marque un tournant. Jusqu'alors, les oppositions dans le *parti communiste* avaient été des oppositions de fond. En France nous avions connu, peu après le *Congrès de Tours*, des oppositions de droite. Des socialistes, un instant égarés, rejoignaient la démocratie parlementaire. Des oppositions de gauche resserrées autour de Trotsky végétaient. Des oppositions de personnes, à vrai dire importante: celles de Marion, de Doriot, de Marty et de quelques autres avaient créé des remous. Mais aucun de ces hommes n'avait influencé un nombre important de militants, et, de toute façon, tous ces groupes et tous ces hommes avaient rejeté la politique de Staline, essayé de dissocier celui-ci de Lénine, proclamé l'erreur du parti russe, proposé des mots d'ordre différents de celui de l'Internationale, condamné l'action de cette dernière. Cette fois-ci, rien de semblable.

A «*l'Humanité nouvelle*», si j'en crois les titres, on est marxiste-léniniste et on considère Staline comme le

continuateur de l'œuvre des grands ancêtres. On dénonce l'agression américaine contre le camp socialiste. On est pour une politique française de la paix ou d'autre chose; on a ses propres hérétiques qu'on cloue au pilori avec des arguments que ne désavouerait pas Duclos. Ah! pardon, on consacre de larges pages à la Chine, mais c'est bien compréhensible, c'est elle qui paie tout ce papier noir ci. Enfin et surtout, on dénonce les révisionnistes, entendez par là, la clique qui entoure Waldeck-Rochet.

En transportant la querelle Moscou-Pékin à Paris, «*l'Humanité nouvelle*» se garde bien de revenir sur le révisionnisme marxiste qui débuta avec Plékhanov, se continua par Lénine pour aboutir au stalinisme. Tout au plus souligne-t-on les différends idéologiques apparents qui opposent les deux capitales, sans d'ailleurs nous informer sur le décalage de temps qui fait que la Chine n'est pas opposée mais en retard sur la Russie, que sa situation est comparable à la situation de cette dernière vers les années 32, période du «*grand lessivage*» dans les campagnes et que pour des raisons identiques, la Chine aboutira obligatoirement dans quelques années au point où en est aujourd'hui l'ex-«*patrie des travailleurs*».

L'opposition que représente «*l'Humanité nouvelle*» est sans avenir, car elle est opposition dans le clan sans différenciation idéologique qui justifie le choix. Tout au plus peut-on envisager que la radicalisation du parti ou des partis communistes s'accentuant, permettra des regroupements et que cette opposition parviendra à négocier avec le parti une banquette ou un tabouret, le ralliement étant alors justifié par des grimaces dialectiques qui ne tromperont personne. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire que cette opposition ne rassemblera pas des militants, mais les différences seront si minimes entre les clans qu'on assistera à des luttes de prestige qui accentueront le pourrissement de ce parti qui, insensiblement, glisse de la discipline farouche, qui fut la sienne, à un opportunitisme de ses membres qui s'abritent sous des mots qui ne recouvrent que des appétits.

Et plus lentement, la radicalisation des cadres, des dirigeants influera sur la masse des militants qui de plus en plus s'éloigneront de ce type de soldat révolutionnaire que Lénine créa et qui avait perdu quelque chose de l'humain.

De toute manière, ayant perdu l'occasion de former en France un grand parti blanquiste, les oppositions au *Parti communiste français* rejoignent à travers leurs querelles, sans signification, la maison-mère sur le fond.

Une page de l'Histoire du marxisme est tournée, le vieillissement commence, et de toute façon en servant d'abcès de fixation, «*l'Humanité nouvelle*» permettra au mouvement ouvrier français de tradition libertaire de se différencier d'un courant qui fut considérable, qui influença un siècle et qui à son tour est rentré dans l'ère de la décrépitude ce qui, on nous permettra de le dire avec ironie, rentre dans le cadre de l'enseignement de Marx.

Maurice JOYEUX,
Montluc.
